

L'Huveaune

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | **Faune** | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! | Glossaire* |

Un territoire qui reste à étudier

Le saviez-vous ?

- L'habitat constitué par les formations travertineuses liées aux sources karstiques est reconnu d'intérêt communautaire. Il est à ce titre inscrit à l'annexe I de la directive Habitat-Faune-Flore sous l'appellation "Communautés des sources et dépôts carbonatés" et sa conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation. En raison du danger de disparition qu'il encourt, il est considéré comme prioritaire à l'échelle européenne.
- Les deux espèces d'écrevisses exotiques présentes dans le bassin versant de l'Huveaune, écrevisse californienne (*Pacifastacus leniusculus*) et américaine (*Orconectes limosus*), possèdent un très fort potentiel invasif en raison de leurs caractéristiques : croissance très rapide, maturité sexuelle précoce, fécondité très importante, etc... Elles sont par ailleurs porteuses saines de la peste de l'écrevisse, causée par un champignon (*Aphanomyces astaci*), qui a décimé les populations d'écrevisse à pattes blanches du sud de la France dans les années 80. L'écrevisse à pattes blanches possède elle, un haut statut de protection. Dans la mesure où ces espèces occupent sensiblement la même niche, la mise en compétition des espèces exotiques avec l'espèce indigène aboutit inmanquablement à la disparition de cette dernière.

Les fortes dégradations de l'Huveaune et de certains de ses affluents, consécutives aux multiples aménagements du réseau hydrographique, limitent fortement le maintien d'une faune aquatique diversifiée. Mais l'existence de **zones remarquables**, exemptes de toutes perturbations anthropiques, confère au territoire un réel intérêt d'un point de vue patrimonial.

La faune benthique

Dans sa partie initiale, le réseau hydrographique de l'Huveaune draine la forêt du massif de la Sainte-Baume, encore très préservée. La double influence du climat montagnard et méditerranéen, ainsi qu'un contexte géologique particulier, permettent l'établissement d'une macrofaune benthique typique. En effet, la présence de biotopes particuliers comme les **formations de tufs et de travertins liées aux sources karstiques**, ainsi que les caractéristiques temporaires de l'écoulement au niveau de certains secteurs sont en faveur d'une communauté invertébrée très spécifique.

Les individus qui la constituent possèdent alors des **adaptations morphologiques** marquées : petite taille et aplatissement dorso-ventral pour pallier la faible lame d'eau au niveau des suintements de source ou des bordures de travertins, ou présence de soies hydrofuges entourant la cupule respiratoire permettant de respirer l'air atmosphérique. Malheureusement, les données bibliographiques sur ce compartiment biologique sont manquantes à l'échelle de ce territoire, et seul le fort potentiel de celui-ci peut ici être évoqué.

Le passage dans les zones plus urbanisées marque un changement radical dans la composition des communautés benthiques.



> Diptère Simuliidae (source :MRE)

La dégradation de l'habitat et l'augmentation des rejets organiques entraînent la dominance d'**organismes pollutotolérants** comme les diptères Chironomidae ou les Oligochètes. Ceux qui utilisent des systèmes de filtration comme source d'acquisition de nourriture sont également favorisés par les flux de matières organiques en suspension : c'est le cas notamment du trichoptère *Hydropsyche* ou du diptère Simuliidae.

Par ailleurs, des observations anciennes font état de la présence d'écrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes*), indigène des eaux françaises, sur la partie initiale du réseau hydrographique, incluant le cours principal de l'Huveaune et ses petits affluents comme le vallon de la Taurelle, ainsi que sur le ravin des Encanaux. Des prospections plus récentes (2009) attestent de la disparition de cette espèce au profit d'une espèce exotique, l'écrevisse californienne (*Pacifastacus leniusculus*), originaire du continent nord-américain et introduite en Europe dans les années 70. Plus en aval, au niveau d'Auriol, c'est une autre espèce exotique d'écrevisse qui a colonisé le cours principal de l'Huveaune : l'écrevisse américaine (*Orconectes limosus*), originaire elle aussi du continent nord-américain et introduite dans les eaux françaises à la fin du XIX^e siècle.

Il n'est malgré tout pas impossible que de petites populations d'écrevisses à pattes blanches se maintiennent localement au niveau de la tête de bassin versant.



> Ecrevisse à pattes blanches (source : MRE)

L'Huveaune

| Présentation | Géologie | Hydrogéologie | Morphologie | Hydrologie | **Faune** | Flore | Qualité | Usages | Risques | Gestion enjeux | A découvrir ! | Glossaire* |

Un territoire qui reste à étudier

La faune piscicole

Le peuplement piscicole du cours amont de l'Huveaune est dominé par la truite fario (*Salmo trutta*), salmonidé affectionnant les eaux fraîches et bien oxygénées. Le fort encroustement du substrat lié au contexte géologique calcaire tend à limiter l'habitat de reproduction de l'espèce, qui affectionne les zones de graviers. Son cortège d'espèce d'accompagnement est essentiellement constitué de cyprinidés d'eau vive, comme le chevaine (*Squalius cephalus*) et le blageon (*Telestes souffia*), ainsi que la loche franche (*Barbatula barbatula*).

On y trouve également, ainsi que sur certains affluents comme la Vède, de belles populations de barbeau méridional (*Barbus meridionalis*). Cette espèce, strictement limitée au sud de la France, possède une **très forte valeur patrimoniale** et un **haut statut de protection**. Elle est capable de se maintenir dans le milieu même en cas d'arrêt temporaire de l'écoulement, ce qui lui procure une très bonne résistance aux étiages estivaux, même sévères.

Le saviez-vous ?

- Deux espèces de barbeau sont présentes sur le cours principal de l'Huveaune, le barbeau méridional et le barbeau fluviatile. Or il existe de réels risques d'hybridation entre ces deux espèces, engendrant des hybrides fertiles et donc un risque de réduction de la diversité génétique. Bien qu'il n'existe actuellement pas de situation de présence simultanée des deux espèces, il n'est pas à exclure qu'à terme, une zone de contact s'établisse. Il est donc nécessaire de prendre en compte cette problématique dans la gestion du milieu.



> Le barbeau méridional (source : MRE) |

A la sortie des gorges de Roquevaire, la truite fario disparaît et le peuplement change de typologie. Le nombre d'espèces augmente, mais la dégradation de l'habitat et la mauvaise qualité de l'eau ne permettent pas aux espèces les plus exigeantes, comme le blageon, de se maintenir. Le chevaine devient dominant, et on constate l'apparition de plusieurs espèces appartenant également à la famille des cyprinidés : barbeau fluviatile (*Barbus barbus*), goujon (*Gobio gobio*), ablette (*Alburnus alburnus*) et spirin (*Alburnoides bipunctatus*).

Des inventaires réalisés sur le Jarret à Marseille ont permis de mettre en évidence la présence de la blennie fluviatile (*Salaria fluviatilis*). Cette espèce appartient à la famille des Blennidés, qui comprend essentiellement des espèces marine, et se rencontre dans les parties basses des cours d'eau. Il s'agit d'une espèce périméditerranéenne, plutôt polluo-sensible et dont les populations sont menacées par la pollution et les aménagements des cours d'eau.

La dérivation de l'Huveaune au niveau de la Pugette vers l'anse de Cortiou ne permet pas aux grands migrateurs amphihalins comme l'aloise feinte du Rhône (*Alosa fallax rhodenensis*) ou l'anguille européenne (*Anguilla anguilla*) de coloniser le réseau hydrographique. La contribution des fleuves côtiers de la façade méditerranéenne est pourtant primordiale au maintien des stocks de ces espèces, et notamment ceux de l'anguille.